

Les HEROS meurent en ALGERIE.



Passage du « Pont du Caroubier » Lieu de l'embuscade. (Photo René Veyre) -1960

C'était un merveilleux fantassin, le Caporal-Chef Maurice Taffary. ⁽¹⁾

C'est un merveilleux fantassin disait, de lui, l'adjudant chef Galisson, son chef de section à la 1^{ère} compagnie, en 1956, en Algérie. Un des rares hommes du rang à avoir participé aux trois conflits du bataillon : 2 séjours en Corée, en 1950, et en 1952 (DR 9) Indochine, 1954 (DR 19) puis en Algérie en 1955.

Maurice Taffary est né en 1925, dans la Sarthe. Enfant de l'assistance publique, adopté par des fermiers, travaillait dur à la ferme.

En 1950, nous étions dans le même groupe de combat, à la 3^{ème} section de la 1^{ère} compagnie, commandée par le capitaine de Castries ; il y était pourvoyeur à la mitrailleuse de 30. C'était le type parfait du soldat professionnel : homme de terrain, solide, compétent, jamais fatigué, toujours souriant, respect du chef et de la mission. Toutes ces qualités ressortent également à la lecture des textes de ses cinq citations, dont voici les termes de celle obtenue en Corée, en 1952 :

« Soldat courageux et discipliné, vient de montrer les plus belles qualités de courage au cours des derniers combats. Le 6 octobre 1952, région de CH'ORWON (Corée), sous un très violent tir d'artillerie chinoise, au mépris du danger, a dégagé, après trois heures d'efforts, trois soldats américains blessés dans un blockhaus, permettant ainsi une évacuation rapide B.T.A. »

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de guerre des T O E avec étoile d'argent.



Il sert successivement en Cochinchine, au Tonkin. En 1950, retour en métropole où il est affecté au 7ème ... »

¹ Texte de Gérard Journet (extrait de son Carnet de Campagne : « le Club Méditerranée de 1950 à 1962 »)

Maurice Taffary s'engage en 1945 dans l'arme du train. En 1947, premier séjour en Indochine, au 217ème R.T.A. en Allemagne puis, en septembre, se porte volontaire pour la Corée, au B.F. de l'O.N.U. il sera cité à l'ordre de la brigade en février 51, lorsque le bataillon sera encerclé pendant trois jours à Chipyong-Ni.

Courant avril, le bataillon était mis en réserve ; las de n'avoir comme compagnon de trou de combat que des souris, il quitte le piton, il y avait mieux dans la vallée. De retour, le capitaine Cdt la compagnie ne pouvant que sanctionner cette absence illégale, lui fit creuser un trou plus grande que lui, le temps étant à la pluie, ce dernier fut rapidement rempli et Taffary y passa la nuit, debout. Au deuxième séjour en Corée, il sera à nouveau blessé et cité lors des combats d'octobre 52 et, à titre exceptionnel, nommé caporal. En mai 1953, caporal-chef.

Après son congé de fin de campagne, en mai 1954, Taffary rejoint le régiment de Corée en Indochine pour un deuxième séjour mais, le 24 juin, tout le groupement mobile numéro 100, auquel appartient le régiment, tombe dans une embuscade, le caporal-chef est blessé et fait prisonnier. Il est libéré en août 1954, suite aux accords de Genève.

Après l'Indochine, le bataillon se retrouve bientôt dans le Constantinois en Algérie. Pour l'année 1958, Taffary est inscrit au tableau d'avancement pour le grade de Sergent.

Le 11 février 1958, profitant du camion de la S.A.S qui partait de Ras-El-Aïoun Maurice Taffary allait à Oued-Zenati pour faire vacciner son chien Sultan et un petit chacal qu'il avait recueilli.

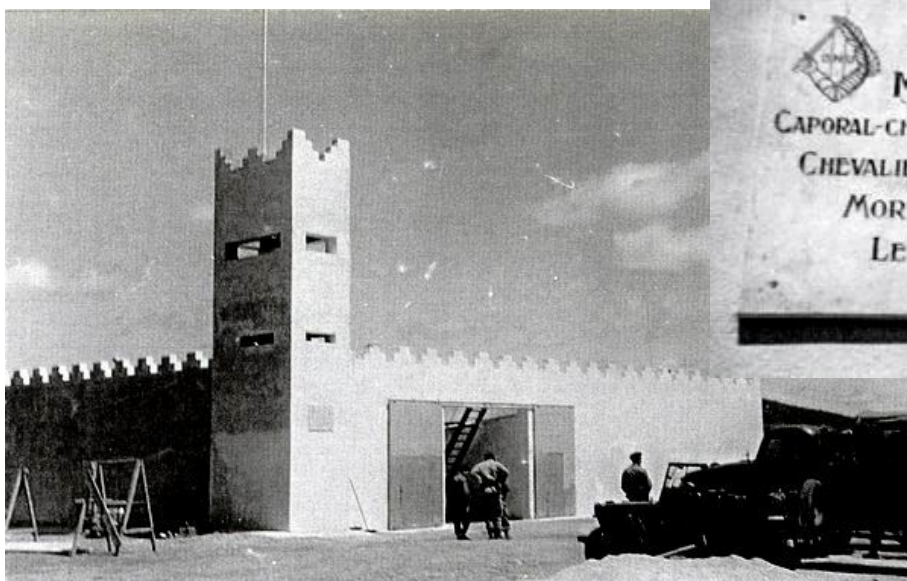
Vers 16 heures au passage d'un oued au lieu-dit « **Le Pont du Caroubier** » le véhicule tomba dans une embuscade montée par un vingtaine de rebelles fortement armés. Les pertes furent de sept tués dont deux pour le Bataillon de Corée. Le Caporal-Chef Taffary grièvement blessé décéda peu après. Avec lui, péri également le soldat de 2^{ème} classe Guy Monsenergue. Les animaux de Taffary seront égorgés par les rebelles.

En juillet 1955 il avait reçu la Médaille militaire pour services exceptionnels en extrême-Orient. Il sera nommé à titre postume dans l'ordre de la Légion d'Honneur, au grade de Chevalier le 11 juillet 1958. Son nom sera donné à un poste de la 4^{ème} Cie en Algérie.

Le Général Américain Mac-Arthur, dans ses mémoires, disait : « **Les soldats ne meurent jamais, leur souvenir devient LEGENDE** ».

Le Caporal-Chef Taffary fait malheureusement partie des 48 bérets noirs morts en Algérie

Article de : Gérard Journet



PA 3 – Point d'Appui de la 4^{ème} Cie devenu Poste Maurice TAFFARY

(Photo Alain Picaud –1958)